



**REVUE
DE PRESSE**

**MASTERS
VOLLEY
PORNICHET
2017**

PORNICHET. Du volley les pieds dans le sable

Les Masters de volley de Pornichet investissent la plage des Libraires, tous les jours de la semaine prochaine. Avec en point d'orgue le tournoi élite des 4 et 5 août.

Sept jours, onze tournois, (au moins) 27 terrains de jeu, près de 2000 joueurs et au moins le double de spectateurs. Chaque année, le claquement des smashes résonne sur la plage des Libraires durant les premiers jours du mois d'août.

Depuis 1986, l'APPVB (Association pornichétine pour la promotion du volley-ball) a érigé ses Masters en un des plus gros rassemblements de volley de plage (différent du beach-volley qui se joue par équipes de deux), au même titre que le Tournoi des Catalans de Marseille ou les Estivales des Côtes-d'Armor. « Pour les services techniques, c'est un gros boulot. C'est la plus grosse organisation municipale en terme de logistique », avoue Antoine Donne, adjoint aux sports à la mairie de Pornichet.

Écran géant

Pour accentuer encore plus la visibilité de l'événement, mais aussi de la Ville, Fabrice Kolsky et son équipe vont d'ailleurs - pour la première fois - installer un écran géant à proximité des tribunes. « Il y aura l'évolution des scores en direct, des photos, des live vidéos. On va aussi faire participer les gens sur les réseaux sociaux », annonce



Les finales des Masters sont prévues samedi 5 août

le président de l'APPVB.

Cette cuvée 2017, la 31^e du nom, s'annonce dans la lignée des précédentes au niveau de l'organisation des différents tournois. Pour « beacher », rien de plus simple. Il suffit de constituer une équipe de trois joueurs et venir pointer le jour correspondant à sa catégorie à partir de 9 h pour des tournois débutant dès 10 h.

Des pros sur le sable

Si la première partie de la semaine est consacrée aux amateurs, les pros prennent le relais le vendredi, en l'occurrence le 4 août cette année, pour les Masters à proprement parler. Chaque année, Hubert Henno, le directeur sportif, sort son carnet d'adresses pour tenter d'attirer sur le sable des pointures du volley français. Les internationaux Nicolas Maréchal (Istanbul) et Franck Lafitte (Paris) seront présents cette année, alors que le Masters sort également des frontières hexagonales. « On aura deux équipes espagnoles - une chez les garçons et une

chez les filles -, une hollandaise chez les garçons et une italienne chez les filles », se félicite le libéro tourangeau... accessoirement tenant du titre et à nouveau grand favori avec ses deux compères Yannick Bazin (Cambrai) et Yohann Jaumel (Nice).

À l'issue des qualifications, seules les huit meilleures masculines et féminines resteront en lice le samedi (5 août) pour le tournoi final. Les finales féminine et masculine sont prévues respectivement à 16 h et 17 h ce jour-là.

Simon Mauviel

Les équipes Masters

Hommes

Tours (Henno, Bazin, Jaumel), Sète (Geiler, Theule, Roques), Nantes (Tuitoga, Attie, Corre), Épinal (Riblet, Riblet, Bonon), Malaga (Hernan, Bernal, Bouza), La Réunion (Guermeur, Guermeur, Lalabe), Saint-Nazaire (Marion, Cantamessi, Busière), Rennes (Godefroy, Quémener, Ricand), Amsterdam (Gortzak, Wiltenburg, Van Der Shaff).

Femmes

Barcelone (Corraz, Kliokmanaita, Bouza), Marseille (Castelli, Marquet, Picard), Lille (Folcheris, Chotard, Kohnu), Clamart (Irabe, Bausset, Narbonne), Béziers (Rochelle, Ndoye, Fidon), Plessis (Rieu, Narbonne, Martin), Mougins (Embry, Menara, Giordano), Poitiers (Merlaud, Suc, Lados), Trieste (Zia, Pesce, Vujevic).

→ Le programme

Lundi 31 juillet : M13 (né à partir de 2004), M17 (né à partir de 2000) et tournoi des partenaires (en soirée)

Mardi 1^{er} août : M15 (né à partir de 2002), M20 (né entre 1997 et 1999), vétérans + de 35 ans et + de 50 ans.

Mercredi 2 août : Ker Beach (ouvert à tous joueurs jusqu'à la Nationale 3 inclus)

Jeudi 3 août : tournoi mixte

Vendredi 4 août : qualifications du Masters

Samedi 5 août : Masters féminin et masculin

Dimanche 6 août : Tournoi des familles (ouvert à tous)

OUEST-France 4 août 2017

Les choses sérieuses commencent

Masters Volley Pornichet. Du beau monde sur le sable fin de la Plage des Libraires à partir de 10 h, ce vendredi à Pornichet.

Les responsables de l'Association Pornichétine pour la Promotion du Volley-Ball (APPVB) ont réussi un nouveau petit tour de force. En invitant des valeurs sûres de la discipline, ils vont donner encore un peu plus de piment à cette 31^e édition qui, avec l'entrée en lice des joueuses et joueurs de niveau national, et même international, passe à la vitesse supérieure.

Consacré aux amateurs, le début de la semaine a donné lieu à de belles empoignades, tant chez les jeunes, des moins de 13 ans aux moins de 20 ans, que dans le tournoi mixte, ou encore dans le Ker Beach, réservé aux joueurs ne dépassant pas le niveau de la Nationale 3.

Place donc au grâtin, ce vendredi, dès 10 h, avec les phases qualificatives qui à elles seules vaudront le déplacement, au regard des équipes ayant répondu favorablement au directeur sportif de l'épreuve, Hubert Henno, fort de son carnet d'adresses. Elles ne se retrouveront plus qu'à huit samedi 5 août, tant chez les femmes que chez les hommes, pour les quarts de finales, demi-finales et finales de ce tournoi des As. Des finales programmées respectivement à 16 h pour les dames et à 17 h pour les messieurs.

Les équipes engagées

Masters Féminins. Barcelone (Corraz, Kliokmanaita, Bouza), Marseille (Castelli, Marquet, Picard), Lille (Fol-



Louis Pidou, 13 ans (au centre), le plus jeune lauréat du Ker Beach.

cheris, Chotard, Kohnu), Clamart (Irabe, Bausset, Narbonne), Béziers (Rochelle, Ndoye, Fidon), Plessis (Rieu, Narbonne, Martin), Mougins (Embry, Menara, Giordano), Poitiers (Merlaud, Suc, Lados), Trieste (Zia, Pesce, Vujevic).

Masters Masculins. Tours (Henno, Bazin, Jaumel), Sète (Geiler, Theule, Roques), Nantes (Tuitoga, Attie, Corre), Epinal (Riblet, Riblet, Bonon), Malaga (Hernan, Bernal, Bouza), La Réunion (Guermeur, Guermeur, Lalabe), Saint-Nazaire (Marion, Cantamessi, Bussière), Rennes (Godefroy, Quémener, Ricand), Amsterdam (Gortzak, Wiltenburg, Van Der Shaff).

Autant de joueuses et joueurs rompus aux diverses joutes Elites des meilleurs championnats français et européens.

Stars sur le sable



Hubert Henno vise une 11^e victoire aux Masters de Pornichet.

Comme à l'accoutumée, la plage des Libraires va vivre durant deux jours au rythme du volley à trois. Tonique.

Comme chaque année depuis plus de 30 ans, la plage des Libraires à Pornichet vit, en cette première semaine d'août, au rythme du volley de plage. « *Sur l'ensemble des tournois organisés pour cette 31^e édition des Masters, nous allons flirter avec la barre des 2 000 participants* », explique Fabrice Kolsky, le président de l'Association Pornichétine pour la Promotion du Volley-Ball. « *Depuis lundi, nous avons battu chaque jour le*

record de participation. Et nous avons remarqué, ce fut surtout significatif sur les tournois vétérans notamment celui plus de 35 ans, que le niveau de jeu augmentait chaque année ».

Il y a donc du monde sur la plage. La cohabitation se passe toutefois bien entre les vacanciers et les joueurs qui envahissent les vingt-cinq terrains tracés face à la mer. Mais ce vendredi, il y aura surtout du beau monde à l'occasion du tournoi des stars. Les organisateurs ont en effet invité neuf équipes féminines et neuf équipes masculines composées de joueuses et joueurs de LAF,

LAM et LMB. Des joueuses et joueuses qui totalisent plusieurs centaines de sélections internationales. Au gré des équipes, on note les noms de Nicolas Maréchal et Franck Lafitte, tous les deux étaient dans le groupe France aux JO de Rio, Geiler, Tuitoga et, du côté des féminines, Folcheris, Rochelle, N'Doye. On n'oublie évidemment pas Hubert Henno (237 sélections) qui, après avoir décroché la décima l'an passé, visera, associé à ses compères Bazin et Jaumel, une onzième victoire demain sur le sable de Pornichet.

Aujourd'hui : à partir de 10 h, qualifications, demain : à partir de 10 h, phase finale.

BEACH-VOLLEY. Quentin Marion, volleyeur été comme hiver

Chaque été, le capitaine du SNVBA écume les tournois de beach-volley. Un plaisir et un besoin pour le joueur qui ne conçoit pas de trop se reposer pendant les vacances.

C'est un rendez-vous qu'il ne manquerait pour rien au monde. Quentin Marion, 32 ans, sera ce week-end encore en lice aux Masters de beach-volley de Pornichet. Entouré de Gaëtan Cantamessi, passeur de Charenton, et Maxime Bussière, ancien nageur et central d'Ajaccio la saison dernière, il cherchera à renouer avec une victoire qui lui échappe ici depuis 2009. « On ne part pas favoris mais on va quand même être une équipe à battre », tempère humblement Quentin Marion qui s'est entouré ce week-end de deux vrais spécialistes de la discipline.

« Je suis accro, l'été je n'arrive pas à couper »

Sur le sable, l'attaquant-réceptionneur du SNVBA (Ligue B) n'est pas, non plus, un faire-valoir. Cet été, il a remporté le tournoi de son club à Saint-Nazaire, s'est imposé dans le très relevé tournoi des Catalans à Marseille et dans l'une des étapes des Estivales des Côtes-d'Armor. À Saint-Jean-de-Monts, lors du tournoi organisé par Earvin N'Gapeth, il s'est incliné en finale face à trois joueurs de l'équipe de France. « Après Pornichet, j'arrête et je prends un peu de repos », annonce-t-il.

S'il continue d'enchaîner les compétitions l'été pendant que la plupart de ses coéquipiers prennent du bon temps, c'est qu'il a le beach-volley dans le sang. « Quand j'étais petit, mon père m'entraînait et on allait sur tous les tournois l'été », se souvient-il. Et s'il signe son premier contrat professionnel à 17 ans à Beauvais, c'est le beach qui le passionne avant tout. « J'ai été en équipe de France juniors de 2 contre 2 puis j'ai fait une saison en équipe de France seniors. J'ai participé aux championnats du Monde des moins de 21 ans, aux championnats d'Europe des moins de 23 ans et à quelques étapes



Quentin Marion, ici à droite face au libero de l'équipe de France Jenia Grebennikov, pourrait remporter, ce week-end un deuxième Masters de Pornichet (photo N'Gapeth invitational)

des World Séries. »

Mais à la fin de sa première saison seniors, la Fédération lui demande de choisir entre le beach et la salle. Il laisse alors de côté le beach-volley olympique. « En jeunes, je faisais la paire avec Grégoire Capitaine, qui était un ami. En seniors, on m'a aligné avec Andy Ces et avec lui, il y avait moins d'affinités. Je prenais moins de plaisir. »

« Capable de tout faire techniquement »

Libre de faire ce qui lui plaît, il ne délaisse pas pour autant le volley de plage et commence à écumer les tournois de 3x3. « L'ambiance y est différente que sur le circuit du 2x2, c'est moins sérieux, plus festif et moins axé sur la compétition. En 2x2, il faut vraiment s'entraîner pour avoir des résultats. »

Il y a encore deux ans, c'est en tant que passeur que Quentin Marion officiait sur les parquets de Rennes, Beauvais ou Martignes. Depuis son retour à Saint-Nazaire, il a été repositionné en attaquant-réceptionneur. Une polyvalence qui ne peut que l'aider sur le sable. « C'est vrai qu'il faut être assez complet pour être un bon joueur de beach, il faut être capable de tout faire techniquement. Ça apporte beaucoup de choses pour le volley, ça développe la technique individuelle. »

Jouer sur le sable permet aussi à Quentin Marion de se maintenir en condition physique. Même si en réalité, il n'en a pas vraiment besoin. « Moi l'été, je ne prends pas de poids mais j'en perds : entre cinq à six kilos, commente-t-il. Je sais que c'est assez rare mais comme je fais beaucoup moins de muscu, je perds vite de la masse mus-

culaire. Je m'oblige alors à m'entretenir un minimum pour ne pas trop galérer à la reprise. »

Jouer au beach-volley n'a donc rien d'obligatoire pour l'athlétisme du capitaine du SNVBA. Peut-être plus pour son bien-être mental. « Je n'arrive pas à couper. Au bout de quinze jours sans jouer au volley, je me fais chier. Jouer au volley, ça m'éclate, je suis complètement accro à ce sport. »

Guillaume Leroux

UTILE

Les Masters se poursuivent jusqu'à dimanche place des Libraires à Pornichet. Les équipes Masters débutent la compétition aujourd'hui et les finales se tiendront demain après-midi. Entrée gratuite.

BEACH-VOLLEY. Masters 3x3 : tournoi des As aujourd'hui à Pornichet

P.O
5/8/17

Nicolas Maréchal : « Se faire plaisir »

Champion d'Europe avec la France, Nicolas Maréchal est l'une des attractions des Masters de Pornichet.

Trente-cinq équipes masculines et vingt-quatre équipes féminines ont disputé, hier sur la plage des Libraires, les qualifications du tournoi des As de la 31^e édition des Masters de Pornichet. Des équipes composées de joueurs de haut niveau, avec de nombreux internationaux.

S'il n'est pas aussi fidèle que Hubert Henno, Yannick Bazin ou Yoann Jaumel, qui eux aussi portèrent la tunique de l'équipe de France, Nicolas Maréchal (122 sélections) est un habitué du rendez-vous de Pornichet.

« C'est la quatrième fois que je viens », calcule le futur joueur de Ravenne (Italie) que l'on avait vu il y a deux ans sur le sable pornichétin en compagnie de Earvin N'Gapeth.

Ayant mis entre parenthèses

sa carrière internationale, « je n'ai pas renoncé à l'équipe de France mais je sais qu'avec l'arrivée des petits jeunes, ce sera dur d'y revenir », précise-t-il, Nicolas Maréchal, 30 ans, profite d'un calendrier estival allégé pour faire le détour par la Côte d'Amour. « J'aime bien jouer en 3x3, sur la plage. Il n'y a pas la même ambiance qu'en salle déjà parce que les objectifs ne sont pas les mêmes et il y a un côté fun qui me plaît », avoue le cham-

pion d'Europe 2015 venu avant tout « pour jouer avec des potes en me faisant plaisir ».

Huit équipes masculines, avec quasiment toutes les têtes d'affiche notamment la tripléte Henno-Jaumel-Bazin qui défendra son titre, et huit équipes féminines se sont qualifiés pour le tableau final qui débutera ce matin à 10 h pour des finales programmées à partir de 17 h.

QUEST France 5 et 6 août 2017

Beach-volley

Pas de pression pour les Pictaviennes

Masters de Pornichet. Malgré le temps capricieux, la compétition bat toujours son plein. Aujourd'hui, début des quarts de finale.

Vingt-quatre équipes féminines, vingt-quatre masculines étaient en place ce vendredi à 10 h, pour les premiers échanges des phases qualificatives du Master de Beach-Volley de Pornichet. Seule ombre à ce tableau idyllique et sportif, la présence de ce crachin breton, qui avait cru bon de s'inviter.

« Ce soir, il ne restera plus que huit équipes dans chacune des catégories », précise Hubert Henno, directeur sportif de l'événement, qui aura réuni plus de 2 000 participants sur toute la semaine. Le premier tour passé, l'équipe féminine de Poitiers pointait en pole position : « Nous avons profité d'un tirage favorable », plaisantent Emmanuelle Lados, Mégane Suc et Floriane Prévert, pensionnaires de l'Élite Nationale au CE Poitiers.

« Nous ne nous considérons pas comme des habituées du sable de la Plage des Libraires mais, après l'avoir découvert, nous revenons pour la qualité de son organisation et le haut niveau des équipes en présence », insistent les trois joueuses, tout en guettant les performances des autres formations, dont certaines plus huppées. « Pour nous, la victoire n'est pas l'objectif premier, mais nous comptons bien nous qualifier pour la phase finale, et qui sait pourquoi ne pas jouer

crânement notre chance, face à ces formations habituées à ce rendez-vous... », terminent dans un éclat de rire nos trois compétitrices, non dépourvues d'humour.

« Dès les premières rencontres, nous savions que cette 31^e édition serait d'un bon niveau. Il y a des signes qui ne trompent pas », affirme Hubert Henno. « Depuis ce matin (vendredi), il faut batailler dur pour s'imposer. Preuve que la qualité des équipes se nivelle et que ce tournoi qui a acquis ses lettres de noblesse est le gage de la présence d'équipes fortes et de qualité », poursuit le directeur sportif, les yeux rivés vers le ciel. « Les conditions ne sont vraiment pas optimales, mais il va falloir faire avec... Chaque équipe va aborder le second tour avec confiance, mais aussi avec l'inquiétude qu'il faut », termine Hubert Henno qui, associé à Yannick Bazin et Yohann Jaumel, devrait viser un onzième titre. « On va voir, nous n'en sommes pas là. L'objectif est de bien figurer dans ce tournoi, car je suis un peu chez moi ici... »

Le programme.

Ce samedi 5 août, quarts et demi-finales dames et messieurs, la finale féminine est prévue à 16 h, une heure avant celle mettant aux prises les meilleurs masculins.



Floriane Prévert, Mégane Suc et Emmanuelle Lados (de g. à d.).

Volley-ball

Des pros des parquets sur le sable de Pornichet

Master Beach à Pornichet. Hubert Henno, roi du sable, avec son équipe, conserve sa couronne. L'ex-international, Pornichétin d'adoption, s'impose pour la 11^e fois.

Ce tournoi international, 31^e édition du nom, est devenu un événement phare de la saison estivale. Et la plage des Libraires de Pornichet, samedi, n'avait rien à envier à celle de Copacabana, à Rio, où le volley de plage est une institution et une référence.

Le succès a été au rendez-vous, tout comme la météo, et les équipes masculines et féminines, qui se sont affrontées en 3 x 3, ont offert au public, venu nombreux, un beau spectacle.

Même si le volley de plage est souvent étiqueté comme un loisir, les Masters n'en restent pas moins une compétition qui regroupe des triplètes chevronnées et composées, pour la plupart, de joueurs et joueuses qui évoluent dans des ligues professionnelles françaises ou étrangères. Donc la gagne est présente et reste l'objectif.

Hubert Henno, encore vainqueur cette année, avec ses fidèles coéquipiers, Yannick Bazin et Yoann Jaumel, est là pour le rappeler : « C'est jamais du loisir, car même si c'est un plaisir de jouer en période de vacances, avec un gros niveau comme ici, j'essaie de gagner. »

À 40 ans, Hubert Henno, qui joue encore en ligue A à Tours, a tout gagné en club, que ce soit en France ou à l'étranger. Et en équipe de France (237 sélections), il est monté sur le podium de compétitions majeures (championnats du monde et d'Europe). Le libéro est loin de baisser les bras au filet. On en a eu encore une démonstration lors de la finale.

Face à une triplète expérimentée qui obtenait pas moins de 8 balles de set, dans laquelle Philippe Tuitoga, nouvelle recrue (central) du Nantes Rezé MV,



Finale féminines : de face, la triplète gagnante composée de Laure Embry, Mathilde Giordano et Félia Menara.

se distinguait, il a su, encore une fois, être décisif, s'offrant une première balle de set et concluant la partie pour son équipe.

Yoann Jaumel, qui vient de s'engager à Nice en ligue A, se souviendra de cette édition 2017 : « Ça fait plaisir de conserver le titre, on fonctionne bien ensemble et on prend du plaisir. Et ma compagne, Laure Embry (N2 à Saint-Laurent-du-Var), a remporté le tournoi

féminin. En plus, ensemble, avec Quentin Marion (Ligue B à Saint-Nazaire), on a gagné le mixte. »

Les résultats.

Tableau masculin (34 équipes qualifiées). Finale : Bazin, Henno, Jaumel contre Attié, Corre, Tuitoga (21-12, 28-26). 3^e place : Bussière, Cantamessi, Marion.

Tableau féminin (24 équipes qualifiées). Finale : Embry, Giordano, Menara contre Bouza, Corral, Kliomanaita (21-16, 21-19).

Programme d'aujourd'hui : à partir de 10 h, à l'Open des familles (ouvert à tous), cette fois, plus pour le plaisir. Mais, là aussi, des parties acharnées en perspective. Inscriptions sur place dès 9 h. 3^e place : Fidon, N'Doye, Rochelle.

BEACH-VOLLEY. 31^e édition des Masters de Pornichet (3x3)

Henno-Jaumel-Bazin au top



Hubert Henno, à la réception sous le regard de Yannick Bazin, a remporté pour la 11^e fois les Masters de Pornichet. Photo PO

La tripléte Henno-Jaumel-Bazin a conservé son bien en remportant la 31^e édition des Masters de Pornichet.

Parier sur une victoire de Hubert Henno aux Masters de volley de Pornichet, ça rapporte des clopinettes au petit jeu des pronostics ! Ce n'est pas tout à fait du un-contre-un, mais peu s'en faut.

Hier après-midi, le libero de Tours a conforté sa place de recordman de victoires en alignant un 11^e succès dans la compétition organisée par l'APPVB. « *Et je ne m'en lasse pas, ça fait toujours plaisir de*

gagner », sourit celui qui possède l'un des plus beaux palmarès du volley-ball français.

Philippe Tuitoga, le futur joueur de Nantes-Rezé, a brillé à Pornichet

La tripléte Yoann Jaumel-Yannick Bazin-Hubert Henno, qui avait déjà gagné en 2014, a donc conservé le titre acquis l'an passé. Mais que ce fut chaud. Et pas seulement parce que le soleil avait eu la bonne idée de s'inviter à la fête. Face à Tui-

toga-Corre-Attie, les trois mousquetaires ont dû s'employer pour s'imposer (21-12, 28-26) en deux manches. « *En face, il y avait une bonne équipe* », reconnaît Hubert Henno. Une bonne équipe au sein de laquelle Philippe Tuitoga a brillé de mille feux. Les supporters du Nantes-Rezé MV peuvent être rassurés, c'est un tout bon qui est venu renforcer leur équipe. Mais un tout bon qui n'a pas empêché Jaumel-Bazin-Henno d'empocher un nouveau titre après avoir sauvé la bagatelle de huit balles de set dans la deuxième manche. Avec cette

11^e victoire, Hubert Henno est donc lancé sur la route de la double decima. « *Pas sûr que j'aille jusque-là* », s'amuse celui qui fut sacré meilleur libero du monde.

Une autre moins indécise

La finale femmes fut elle aussi d'un très bon niveau mais quand même moins indécise, Giordano (Mougins)-Menara (Terville)-Embry (Saint-Laurent-du-Var) prenant facilement (21/16, 21/19) le meilleur sur la Quimpéroise Maria Corbal, associée à Bouza et Klio-manaita.